

MICHEL CHAUVEAU & HÉLÈNE CUVIGNY

ÉTIQUETTES DE MOMIES GRECQUES ET DÉMOTIQUES
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 130 (2000) 183–191

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

ÉTIQUETTES DE MOMIES GRECQUES ET DÉMOTIQUES
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Ce lot d'étiquettes de momies inventorié sous le n° Y.21.406 devait faire partie d'un don fait par Seymour de Ricci au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale : un des papiers contenus dans la boîte portait la mention manuscrite « reliquat Seymour de Ricci ». Ces objets ont été transférés en 1964 au Cabinet des médailles ¹.

1-4.

Dans la boîte en carton contenant les étiquettes de momies se trouvaient aussi quatre fiches découpées dans du papier à lettre, deux d'entre elles portant l'adresse imprimée en relief « 22, avenue Henri Martin Tél. 685-10 » ; sur chacune de ces fiches se trouvait un fac-similé au crayon d'une étiquette de momie de notre lot, accompagné chaque fois de la mention « Ny Carlsberg ma copie 1909 » : il s'agit de toute apparence d'objets que Seymour de Ricci, lors d'un voyage qu'il a fait à Copenhague (et dont son biographe, Michel Pezin, n'avait pas connaissance), a « empruntés » à la Glyptothèque pour les étudier plus à son aise ; il était, paraît-il, coutumier du fait ².

1

13,8 x 6,2 cm.

Σισότιος ὄνηλά(του)
υἱὸς ἼΑραυ Πάπε-
κύσιος

2 υἱὸς Ι. υἱοῦ

« (Momie) de Sisois, ânier, fils de Harau, petit-fils de Papekysis ».



2. ἼΑραυ. Le nom ἼΑραυς, génitif ἼΑραυτος n'est pas fréquent : la *DDBDP* le relève dans deux reçus de taxe d'Apollônopolis Magna (II-¹), comme patronyme d'un Petesouchos à Philadelphie (I^p) et comme théonyme : temple du grand dieu Haraus à Panopolis en 298-330^p (*P.Berl. Bork.* 1, 3). Il pourrait s'agir de l'anthroponyme démotique *Hr-ʿw* (« Horus est grand »), pour lequel le *Dem. Nb.* I, p. 792, ne connaît aucune transcription grecque (pour dém. ʿw > copte ΔΥ, cf. J. QUACK, *Enchoria* 23, 1996, p. 63). Il faut néanmoins remarquer que les sources égyptiennes ne confirment pas la présence d'un dieu de ce nom à Panopolis.
- 2-3. Παπέκυσις n'est pas attesté, mais cf. Ταπάκυσις.

2

12,4 x 5,9 cm.

Opisthographe : les deux textes sont identiques, de la même main et identiquement présentés (donc tête-bêche l'un par rapport à l'autre), avec le trou à gauche.

Τάμουθις Ψενοσίριος
μητρὸς Σεψενοσίριος
ὥς ἐτῶν ιη

« Tamouthis fille Psenosiris et de Senpsenosiris, sa mère, âgée d'environ 18 ans ».

¹ Nous remercions M. Michel Amandry, Conservateur en chef du Cabinet des médailles, de nous avoir autorisés à publier ces documents, ainsi que Mme Marie-Christine Hellmann, directeur de recherche au CNRS, qui a attiré notre attention sur leur existence. Nos adressons également nos plus vifs remerciements à Adam Bülow-Jacobsen, qui a réalisé les photos publiées dans cet article, dont certaines avec une pellicule infrarouge, sauf celles de l'étiquette **21**, que nous devons à Fabienne Villeglé.

Sauf indication contraire, les verso sont anépigraphes.

² Opinion aimablement communiquée par M. Pezin.

1. Τάμουθις. Ce nom, plutôt rare contrairement à sa contrepartie masculine Παμουθ- (qui se répand surtout à partir du IV^e s.), apparaît exclusivement dans les étiquettes de momies à l'exception de *P.Cairo Preis.* 21, 6 (166 p.C., Arsinoè) et *P.Lond.* III 1207, 20 (99 a.C., Pathyris). Il devrait transcrire l'égyptien *Ta-Mw.t*, « Celle de (la déesse) Mout », bien que ce nom ne semble pas encore attesté en démotique ; voir cependant *Tj-Mw.t* (= Τίμουθις ?), *Dem. Nb.* I, p. 1232.



3

11 x 4 cm.

Ἀπόλλων Βήσιος

Παλᾶ

« Apollôn fils de Bèsis, petit-fils de Palas ».



2. Παλᾶ. Le nom Παλᾶς est tardif et rare. Il s'agit d'un nom égyptien (O.MASSON, *Onomastica Graeca selecta* I, p. 16, n. 18). *P.Col.* V 1, v^o, iv, 110 (160-180P) en est la plus ancienne occurrence. Les attestations localisées le montrent toujours dans l'Arsinoïte, à l'exception de *P.Oxy.* XIX 2244 r^o v, 73. Le génitif est indifféremment Παλᾶ ou Παλᾶτος. Il pourrait s'agir d'un hypocoristique d'un nom composé comme Παλάμουνις (*Pz-ʿl-Imn*), Παλαπούηρις (*Pz-ʿl-pz-wr*), Παλάχημις (*Pz-ʿl-ḥm*), plutôt que du simple *Pz-ʿlw*, « le garçon », dont la transcription grecque est normalement Παλοῦς.

4

16,2 x 5 cm

Queue d'aronde avec trou et dont les angles sont abattus. Le grec a été profondément incisé puis encré (haut. du γ : 1,9 cm ; le ρ semble avoir été oublié et rajouté après coup) : deux lignes de démotique ont été rajoutées à l'encre.

Γερμανός

Krmns p3 šr ʒskr3 p3 Hr

p3 rmt Mn-nfr

« Germanus.

Germanus, le fils d'Askla(s), le Syrien, l'habitant de Memphis ».



2. *ʒskr3*, sans doute pour *ʒskl3* (Ἀσκληᾶς), nom considéré à tort par le *Dem. Nb.* I, p. 41 comme étant d'origine araméenne (les auteurs se fondent sans doute sur le fait que le sigma final n'est presque jamais transcrit, ce qui est contraire à la norme de la transcription démotique des noms grecs) ; néanmoins, l'article d'O. MASSON, « Pape-Benseleriana V : Asklas l'obscur », *ZPE* 27, 1977, p. 251-254 (= ID., *Onomastica Graeca selecta* I, p. 299-302), ne laisse aucun doute : le nom Asklas, populaire en Égypte et en Asie Mineure, est un hypocoristique tiré du dieu Asklèpios. Fr. Briquel-Chatonnet nous confirme que ce n'est en aucune façon un nom sémitique. Noter la forme complexe du déterminatif de *Hr* :
3. *Mn-nfr*, Memphis, constitue une *origo* rarissime dans les étiquettes de momies : aucun autre exemple connu en démotique ; en grec, voir *CEMG* 1966-67 et 1660-61 (Akanthôn du Memphite). Noter la position du déterminatif, séparé du reste du toponyme par un large espace vide.

5

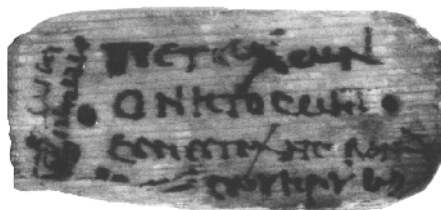
8 x 3,7 cm.

Ce n'est pas à proprement parler une étiquette de momie, mais une petite plaque de bois aux coins biseautés qui devait être clouée sur le cercueil (deux trous à mi-hauteur, à gauche et à droite). Elle est datée du règne conjoint de Septime-Sévère, Caracalla et Géta, donc entre 200 et 211 (quoique proclamé César dès 198, Géta n'est admis dans la titulature impériale qu'à partir de 200).

Πετεχῶν
 Ὀνήτος μητ(ρὸς)
 Σετζετεχ() ἀπὸ Πανδ(αρ-)
 ι . // Σεουήρου καὶ

Marge de gauche, de haut en bas :

5 Ἄντωνίνου
 καὶ Γέτα



« Petechôn fils d'Onès et de Sensetech(), sa mère, originaire de Pandar(), l'an 10+ de Sévère, Antonin et Géta ».

3. Σετζετεχ() et Σενετζεχ() semblent les deux seules possibilités du point de vue de la paléographie. Peut-être faut-il restituer Σενε(ν)τεχ(), nom qui serait formé sur la même racine que Ψεντάχουμις, lequel n'est attesté que dans les étiquettes de momies.

Πανδ(αρ-). Résolu d'après CEMG 2019 et 2020, deux étiquettes de momies spécifiant toutes les deux que le corps de la personne originaire de Pandar() est à envoyer à Diospolis (vraisemblablement Magna étant donné la série des étiquettes de provenance thébaine).

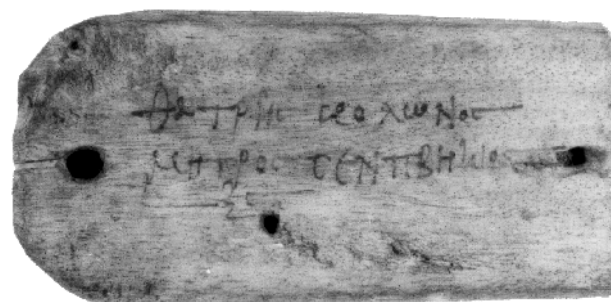
4. Il ne reste que le haut des lettres du quantième de l'année régnale (ιβ, soit 203/204, est ce qui correspondrait le mieux aux traces). Le sigle symbolisant (ἔτους) est omis ou en lacune ; dans ce dernier cas, il se trouvait en saillie par rapport aux trois lignes précédentes.

6

12,3 x 6,2 cm.

Θατρῆς Κόλωνος
 μητρὸς Σεμπήκιος
 (ἐτῶν) ζς

« Thatrès fille de Kolôn et de Senpbèkis, sa mère, âgée de 66 ans ».



1. Κόλων (transposition du latin *colonus*) : en Égypte, nom d'époque impériale, rare et dispersé dans l'espace et le temps.
2. Σένπβηκις : nom fréquent dans les étiquettes de momies. Trois d'entre elles indiquent une *origo* : Bompæe (*T.Mom Louvre* 67 et 98 = CEMG 1850 et 1879), Psônis (*T.Mom Louvre* 124 = CEMG 2161) ; dans la dernière, Senpbèkis est le mètronyme d'une Tkau, nom qu'on retrouve dans notre lot sous la forme Tkau (n° 7).

7

11,2 x 4 cm.

Encre métallique, très effacée.

Τκαυ vac. Ψενοσήριος
 μητρὸς Σεnpαχούμιος
 σεαρω .. [c. 4 ou vac.]

« Tkau(?), fille de Psenosiris et de Senpachou-
 mis sa mère, ... »



1. Entre Τκαυ et Ψενοσήριος, il y aurait place pour une ou deux lettres : il n'est pas exclu que le nom Τκαυ soit incomplet. Les autres attestations de ce nom et de ses possibles dérivés sont Τκαυαν (CEMG 242, étiquette de momie thébaine), Τκαυξ (CEMG 2161 et *P.Berl.Bork.* 1, 4, 34, papyrus panopolitain où ce nom apparaît comme indéclinable), Καυ() (*T.Mom Louvre* 313 = CEMG 740). Citons enfin, plus au nord, Τκαῦμις à Tebtynis (*P.Mich.* II 121, v, 8). À Τκαυξ correspond, en CEMG 2161, le démotique *Tj-gwjs*, tandis que Καυ() correspond à *Tj-gwqqs*. Une troisième étiquette du Louvre donne par ailleurs la graphie *Tj-gwgs* (inv. AF 12076, grec illisible). La diversité des graphies démotiques ne permet guère d'identifier le substantif sur lequel ce nom est formé. La contrepartie masculine Πκαυ (et ses dérivés), également présente dans les étiquettes de momies, est attestée de l'Hermopolite à la Thébaïde à partir du II-III^e s.
2. Spontanément, on distinguerait plus volontiers Σεnpατου- que Σεnpαχου-. Mais la probabilité est grande que nous avons affaire au nom Senpachoumis, récurrent dans les étiquettes de momies, et qui est, semble-t-il, un épichôrique dans le Panopolite et l'Heptakômia à l'époque romaine.
3. On attend l'indication de l'âge.

8

15,6 x 8 cm.

Le grec est tracé au pinceau, comme le démotique. Le nom de la morte n'est autrement attesté en grec (Θέμαϊς) que dans une étiquette bilingue où c'est le mètronyme du prêtre Haryôthès, originaire de Bompaè (*T.MomLouvre* 30 = *CEMG* 1819). La contrepartie masculine, Φέμαϊ(ς), ne se rencontre que dans deux étiquettes de momie, *CEMG* 328 et 2001 (dans cette dernière, l'homme est originaire de Nèsos Apolinariados).

nh bj=s n Tɔ-hmj

ta Htr r.ms Tɔ-šr.t-pɔ-di-Is.t

« Que vive le *ba* de Themai(s), fille de Hatré, qu'a enfantée Tshenpatèsè ».

1. *Tɔ-hmj* : le mot *hmj* est déterminé par le signe 𐩥 (= 𐩥), ce qui en fait un homographe de la particule *hmj* (ERICHSEN, *Dem. Gloss.*, p. 275 = copte 𐩥𐩠𐩮𐩠, 𐩥𐩠𐩮𐩠). Des graphies semblables sont cependant attestées pour *hmj*, « rameur », ainsi que pour *hm(.t)*, « prix, salaire », mais les vocalisations de leurs équivalents coptes sont assez éloignées de Θέμαϊς. Enfin, la version démotique de *CEMG* 1819 est purement phonétique : *Th'm:j* (avec le déterminatif des noms étrangers !).



Θέμαϊς Ἀτρῆτος

μητρὸς Σενπατήσιος

« Themai(s), fille de Hatrès et de Senpatèsis, sa mère ».

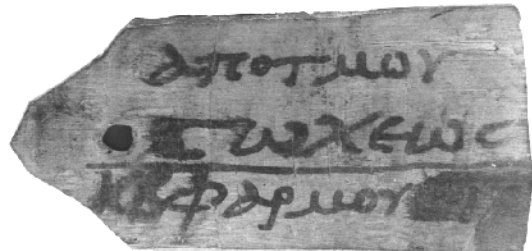
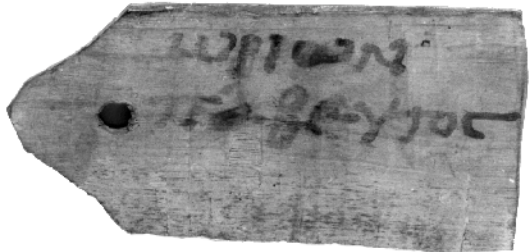
9

9,5 x 4,6 cm.

Opisthographe ; trou à gauche sur les deux faces, les textes ayant été écrits tête-bêche, évidemment pour faciliter la consultation ; deux coins gauches retaillés en arrondi ; découpe générale irrégulière.

recto Ὠρίων
Παβεῦτος
verso ἄπὸ Τιμου-
χώεως

5 κβ Φαρμουθι κ̄



« Hôriôn fils de Pabeus, originaire de Tmousôchis. (L'an) 22, le 20 Pharmouthi ».

3-4. Τιμουχώεως. Graphie non encore attestée du toponyme Βόχωις, récurrent dans plusieurs étiquettes du Panopolite ; sur ce toponyme, voir *CRIPÉL* 9, p. 73-74.

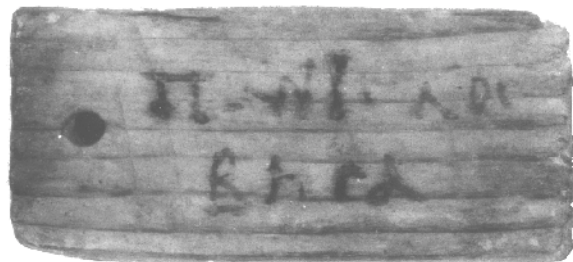
10

10,2 x 4,2 cm.

Πανίσκος

vac. Βησᾶ *vac.*

« Paniskos fils de Bèsas ».



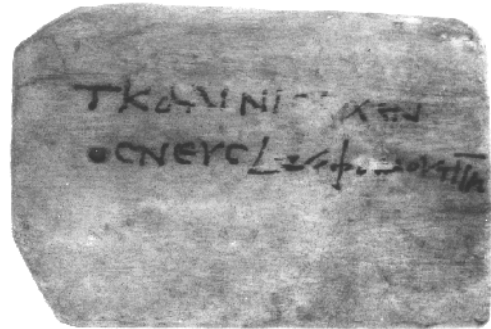
11

8,8 x 6 cm.

Τκάλινις Χεν-
 κνεὺς (ἔτους) ζ// Φα(ρ)μουτι ιῆ

2L

« Tkalinis fille de Chensneus. L'an 7, le 18 Pharmouthi ».

1. Τκάλινις *add. lex.***12**

7,7 x 5 cm.

Opisthographe : une face en grec, l'autre en démotique. Si le trou a été foré à mi-hauteur, il y a place pour au moins deux autres lignes côté grec. Les deux textes sont l'œuvre d'un même scribe bilingue dont on peut reconnaître la main très particulière dans une quarantaine d'étiquettes (voir liste dans *BIFAO* 92, 1992, p. 103, n. 8). L'une d'entre elles est précisément datée du 3 mai 256, ce qui situe notre document au milieu du III^e siècle.

A Πετερμούθου
 Κολάνθου μητρὸς
 [Τε]κόσιος, ἐβίω-
 [κεν] (ἐτῶν) ιβ
 5 [ἀπὸ Ψών]εως
 (— — — —)

« (Momie) de Petermouthès fils de Kolanthos et de Tekôsis, sa mère. Il a vécu 12 ans [...] de Psônis ».

- (ἐτῶν). Seule apparaît la barre horizontale du sigle L.
- [ἀπὸ Ψών]εως. ε correspond bien aux vestiges. La restitution de ce toponyme (auj. Bassuna) est fondée sur le démotique.

B [ʿnh bj=f r nhh dt]
 m-bzh Wsir-Skr ntr ʿz nb
 [I]bt Pz-di-Rnn.t sz
 [Qz]lnt' mw.t=f Tz-Igš
 5 [pʒ rmt Pz-swn]e iw=f tne
 [r rnp.t 12]

« [Que vive son *ba*] devant le grand dieu Osiris-Sokar, maître d'Abydos. Pétermouthé fils de Kolanthé et dont la mère est Tékösh, habitant de Psôné, étant âgé [de 12 ans] ».

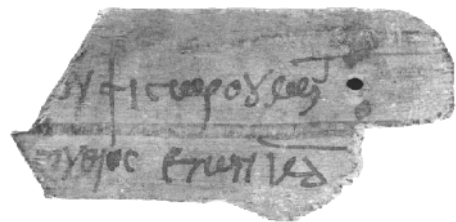
- La restitution est fondée sur la formule régulièrement employée par ce scribe. Comme le bord supérieur du côté démotique paraît intact, cette première ligne devait être écrite du côté grec, dans la partie inférieure manquante de la tablette, ce qui montrerait que le grec a été écrit avant le démotique.
- [Qz]lnt' : Noter la graphie phonétique avec -t' au lieu de -d et le déterminatif des noms étrangers.
- [Pz-swn]e : les déterminatifs assurent la restitution du toponyme, par ailleurs l'un des plus couramment mentionnés par ce scribe (16 attestations).
- Âge restitué d'après le grec.

13

8,2 x 4 cm.

Opisthographe : textes grecs écrits tête-bêche, en sorte que le trou est chaque fois à droite.

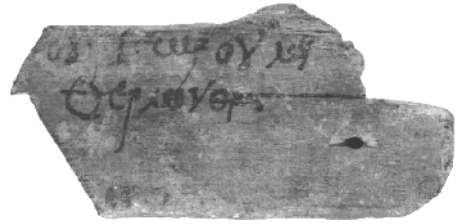
A [c. 4]ουφικ Ὠρου μητρὸς
 [Θερ]μούθιος ἐτῶν κδ



B] . ουφις Ὡρου μητρ(ος)
vac. Θερμούθιος
vac.

1 et 3 μη^τ

« ...ouphis fils de Hôros et de Thermouthis, sa mère ».

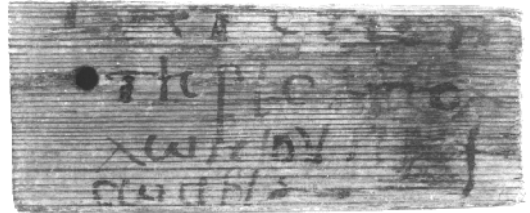


14

9,3 x 2,9 cm.

Le haut des lettres de la ligne 1 a disparu.

Τητενέν-
 τηρικ Ἀπολ-
 λωνίου ἡ καὶ
 Σωσιβία *vac.*



« Tètenentèris (?) fille d'Apollônios, alias Sôsibia ».

1. La deuxième lettre devrait être *nu* ou *èta*. Τητενεν- (ou Τητενον-) est le plus satisfaisant du point de vue de la paléographie, mais la graphie attendue est alors Τατενεντηρικ (*DDBDP* fournit un seul exemple d'une graphie différente, Τετενεντηρικ, *SB* I 1196).

15

9,8 x 3,4 cm.

Le même texte est inscrit sur les deux faces, tête-bêche. Le nom Τάψωσ, gén. Τάψωτος, ainsi écrit et décliné, ne se rencontre autrement que dans quatre étiquettes de momies (dont deux expressément panopolitaines : *SB* I 1736 (= *CEMG* 2027) et 4967 (= *CEMG* 1715) ; cf. aussi la Tapsôs fille de Psenminis en *T.Mom.Louvre* 607 = *CEMG* 1034) ; absence d'une contrepartie masculine *Πάψωσ. L'équivalent démotique est *Ta-p3-š't*, « Celle du sable (?) », cf. *Dem. Nb.* I, p. 1184.



A et B Τάψωσ

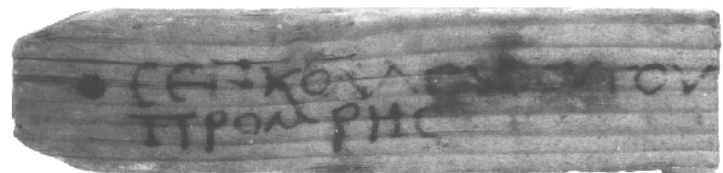
16

12,9 x 3 cm.

Σενκολλούθου τοῦ
 Προμρήσ

11. τῆς

« (Momie de) Senkollouthos, fille de Promrès ».



2. Προμρήσ, Πρεμρήσ. Transcription de *P3-rmt-rsj*, « L'homme du Sud ». La transcription grecque n'est autrement attestée qu'en *T.Mom.Louvre* 256 et 1136 (*CEMG* 683 et 1533), où ce sont les noms de deux personnes apparentées : la première a Προμρήσ Πάχουμις, la seconde Ἴναρος Παχούμιος τοῦ Πρεμρήσ (et non « Παχούμιος — Πρεμρήσ » comme lu par Boyaval). On retrouve ce nom sous la forme Πρόμρησις en *P.Flor.* III 329, 41, un papyrus de la même époque et d'une région voisine, où l'on relève aussi le féminin Τρόμρησις. À signaler enfin un Ῥομρήσ isolé en *BGU* VII 1534, 10 (Philadelphie, III^a) ; il s'agit évidemment de la transcription de (*P3*-)*rmt-rsj*, comme le prouve la version démotique inédite de *CEMG* 1533 (absente du *Dem. Nb.*).

17

18,3 x 3,8 cm.

Partie inférieure d'un petit panneau en bois destiné à être cloué (deux trous de clous subsistent).

— — — — —
] ..
 .. ρ. μαχριος μητρὸς
 Cενέρμωνος vac.
 vac.



2. .. ρ. μαχριος. Patronyme ou fin du patronyme. Nous espérons retrouver ce nom curieux en consultant *T.Mom.Louvre* 361 (*CEMG* 788) où Boyaval lit à la ligne 1 : Cενερμων Αχειτο[---, mais sa lecture est correcte et il est même inutile de pointer les lettres (en revanche le nom de la mère à la l. 2 doit être lu non pas Δωροθ(έαα ?), mais Ἀφροδ .. vac. ou effacé).

18

14,3 x 6 cm.

Le bord supérieur et une partie du bord droit sont conservés. Le bec du calame bâillait. Après la ligne 3 peuvent manquer deux lignes.

[1-2 ?] . [.] γτceveceve-
 [3-5] Ψενταυρι-
]ceve
]vac.



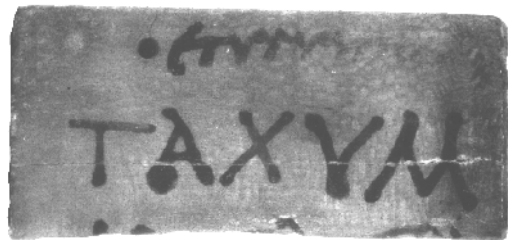
1. Ψ[ε]γτceveceve- possible.
 2.] . Ψενταυρι- possible.

19

9,2 x 4,3 cm.

Le bas manque ; la première ligne est en cursive, la deuxième en capitales ; de la l. 3 ne subsiste que le haut de quelques lettres. L'arête du bord droit semble avoir été polie, mais elle n'est pas nette et plane comme celle du bord gauche.

έτελεύτησε (l)
 Τάχυμ-(l)
 ις [1-2] .. [1-2] τρου (l)



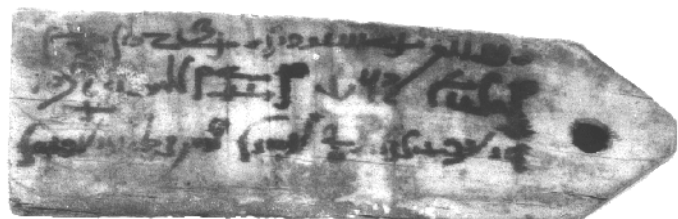
« Tachymis ... Elle est décédée... »

1. έτελεύτησε a dû être ajouté après coup, ce qu'indiquent à la fois la différence d'écriture avec la ligne 2 et le fait que ce verbe, dans les étiquettes de momies, ne précède jamais le nom du titulaire ; il sert toujours à introduire soit l'âge du défunt, soit la date du décès, ce qui invite à se demander si le document n'est pas, malgré tout, incomplet à droite.

20

12,2 x 3,7 cm.

Cette tablette démotique est de la même main que huit autres étiquettes, dont six se trouvent dans la collection du Louvre (liste dans *BIFAO* 91, 1991, p. 140, n° 7). Seule l'une d'entre elles est bilingue (*T.Mom.Louvre* 768).



r pꜣj=f bj r šms Wsir-Skr

ntr ꜣ nb Iwbtw šꜣꜣ dt

Qlnd hm (?) sꜣ Pꜣꜣ (?) mw.t=f Tꜣ-šr.t-Qlnd

« Son *ba* servira le grand dieu Osiris-Sokar, maître d'Abydos, pour l'éternité. Kolanthé le jeune (?) fils de Pala (?), et dont la mère est Tshenkolanthé ».

2. *Iwbtw* pour *Ibt* : cette graphie particulière d'Abydos est caractéristique de ce scribe.
3. *Qlnd* : comparer la graphie avec *supra* 12, B 4. *Pꜣꜣ* : lecture très incertaine, serait-ce une transcription phonétique de l'hypocoristique Παλα, *supra* 3, 2 ?

Nous publions ci-après une étiquette étrangère au précédent lot et récemment acquise par un collectionneur privé.

21

15,2 x 9,4 cm

Étiquette en forme de *tabula ansata* ; les anses sont rondes. La face A est incisée (gravure soignée, empattements) ; le haut des trois premières lettres est rogné, un éclat du bord ayant sauté. La face B est inscrite à l'encre, dans une cursive expérimentée que rien n'empêche de faire remonter au II^e siècle.

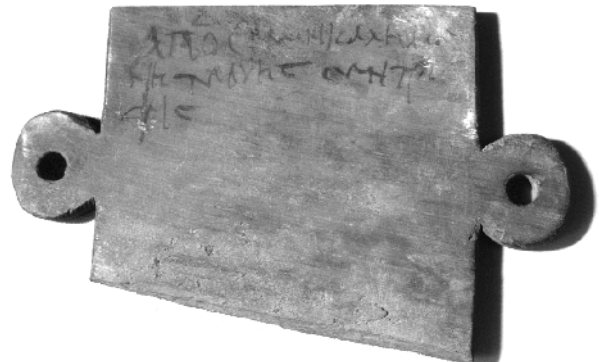
Il s'agit d'une étiquette à vocation postale ; le texte incisé indique la destination, un village du nome Hermopolite, Tankasis, dont le nom apparaît ici pour la première fois sur une étiquette de momie. Le texte ajouté à l'encre précise l'identité du destinataire, qui est, sur les « étiquettes postales », soit un membre ou un ami de la famille du mort, soit un professionnel de la mort (nécrotaphe, *entaphiastès*).

A Τευῆς Βερνί-
κης ἰς Τάνκα-
σιν τοῦ Ἑρμο-
πολείτου *signe*



B 5 ἀπόδ(ο)ς Ἑρμῶν(ι) Καλημα-
νη Τεβυῆς Κέντρυ-
φικ

2 ἰς



« Teuès, fille de Berenikè, à Tankasis dans l'Hermopolite.

Remets Teuès (originaire de ?) Sentryphis, à Hermôn fils de Kalèmanè ».

1. On trouve la graphie Τευῆς de ce nom (écrit également Ταυῆς, Ταουῆς) en *P.Tebt. Mich.* 238 (I^{er} s. è. chr.). Teuès est une « *apatôr* ».
- 2-3. Les quelques autres attestations de ce village ne sont pas antérieures au IV^e s.
4. Le caractère gravé en fin de ligne semble n'être qu'un *spacefiller*.
5. Ἑρμῶν(ι) ou Ἑρῶν(ι), mais la graphie avec ε initial des noms tirés du dieu Ἑρῶν est rarissime : on ne relève guère que Ἑρονίκκος (*SB XVIII* 14067, A, r^o, 1).

- 5-6. Καλημανη. Nom sans parallèle. Le κ pourrait se lire à la rigueur ις (avec un sigma peu satisfaisant), ce qui aurait le double avantage de pourvoir le nom précédent de la désinence de datif qu'on attend et de rapprocher notre forme d'un nom (sémitique) connu, *Καλαμάνης* ; néanmoins la confusion η/α est improbable. On peut songer aussi au nom *Καλής*, mais son génitif est *Καλήτος*.
6. Τεβυής. Sans doute graphie sans parallèle de Τευής. Gignac signale des graphies εβ de ευ, mais non εβυ. Cf. cependant le nom Αβυής, doublet possible de Αυής (*P.Aberd.* 72, A, r°, 5).
- 6-7. *Κέντρυφς*. Dans l'économie du texte, ce mot se présente apparemment comme le mètronyme de Τεβυής : ce serait alors le nom égyptien de Berenikè. Néanmoins, *Κέντρυφς* n'est jamais attesté comme anthroponyme, mais n'est connu que comme le nom d'un village de l'Hermopolite, dont la plus ancienne attestation remonte à 279 è.chr. (*P.Vind. Bosw.* 3, 9). Ce toponyme s'écrit tantôt *Κέντρυφς*, tantôt *Κίντρυφς*. Aucune attestation d'une graphie -τρυφς. Pourtant, sur les étiquettes de momies, les toponymes sont toujours précédés d'une préposition qui les désigne comme la destination du corps ou l'origine du défunt. Nous n'avons relevé que deux exceptions (il s'agit d'ailleurs de deux étiquettes apparentées, présentant la même découpe caractéristique et mentionnant le même toponyme, au nominatif comme dans le cas présent) : *CEMG* 2117 (Βήςς Πάωμςς | Ψενβόλωκςς) et 2118 (Θεμίωςς 'Αθήρςςςς Ψενβόλωκςς), cf. *Stud. Pal.* VII, Taf. 10, n° 19 et Taf. 6, n° 1.

Paris

Michel Chauveau (EPHE)
Hélène Cuvigny (CNRS)